

Barnoti, Madeleine (1978) *Géographie du Québec et du Canada*.  
Montréal, Guérin, 471 pages.

Bernard Viau

---

Volume 22, Number 55, 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021380ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021380ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Viau, B. (1978). Review of [Barnoti, Madeleine (1978) *Géographie du Québec et du Canada*. Montréal, Guérin, 471 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 22(55), 101–101. <https://doi.org/10.7202/021380ar>

çais du célèbre livre de Brian Berry (1967) sur le même sujet, mais dix ans plus tard! Nul doute qu'il suscitera de nouvelles recherches dans ce domaine si actif, si compliqué et, par excellence, si géographique.

Ludger BEAUREGARD  
*Département de Géographie,  
 Université de Montréal*

BARNOTI, Madeleine (1978) **Géographie du Québec et du Canada**. Montréal, Guérin. 471 pages.

La didactique au niveau secondaire vient de s'enrichir d'un manuel sur la géographie du Canada et du Québec. Illustré de 116 photographies, de plus de 225 cartes, tableaux et graphiques, ce manuel s'adresse tant par son contenu que par sa présentation générale aux étudiants du cours de géographie 412.

L'auteur, après une introduction sur le territoire et sa vastitude, aborde l'étude du milieu physique canadien et québécois. Ce chapitre, le plus important du manuel, présente les régions structurales, le climat, la végétation, les sols, l'hydrographie ainsi qu'une division très bien construite sur l'ère quaternaire et son influence sur le paysage naturel.

La population canadienne et québécoise fait l'objet du chapitre suivant, le troisième en importance dans le plan. Nous avons noté, qu'en plus des notions traditionnelles d'axes, de noyaux de peuplement, de taux démographiques, de structure, de composition de la population, l'auteur y analyse de façon remarquable la notion de densité démographique. Après avoir délimité l'écoumène canadien et québécois, elle présente les densités démographiques provinciales puis régionales pour ensuite déboucher sur la notion de densité de l'écoumène canadien, 21 habitants au kilomètre carré.

Le troisième chapitre du manuel, qui se trouve le deuxième en importance, présente les activités primaires du pays. Sont tour à tour analysées, l'agriculture, la pêche, l'industrie forestière et minière, la destination des exportations de matières premières puis la production d'électricité.

Les activités secondaires et tertiaires constituent les deux derniers chapitres du manuel. L'auteur insiste particulièrement sur les facteurs de localisation des diverses industries. Le chapitre des activités secondaires comporte également des divisions sur les régions économiques, les parcs industriels, la construction, l'industrie de pointe et l'artisanat. Dans les activités tertiaires, l'auteur regroupe les transports, les télécommunications et le commerce extérieur.

Chaque chapitre débute par un lexique où sont définis des termes tels que laccolite, névé, acronyme, affinerie, aurifère, rurbanisation pour se terminer par un court résumé et quelques travaux pratiques judicieusement choisis. Les illustrations, souvent fort bien conçues, généralement à propos, et presque toujours techniquement parfaites rendent la lecture agréable et la mémorisation facile.

Le manuel que nous offre Madeleine Barnoti constitue à notre avis une étape importante pour l'enseignement de la géographie au secondaire, cela principalement par sa qualité pédagogique ainsi qu'accessoirement par ses statistiques récentes.

Bernard VIAU  
*Campus Notre-Dame-De-Foy,  
 Saint-Augustin, Québec*

TELLIER, Luc-Normand (1977). **Le Québec, État nordique**. Montréal, Ed. Quinze. 232 pages.

À la veille d'un choix politique historique, le Québec a besoin de beaucoup d'idées originales invitant sa population à la réflexion et même au débat. Le volume de Luc-Normand Tellier répond bien à cette nécessité en proposant une thèse qui inciterait le Québec et le reste du Canada à solliciter leur entrée au Conseil nordique. C'est en accédant à un nouveau statut international, comme celui de membre d'une alliance nordique élargie, que